
Mots et choses, maux et causes berbères : ethnologie, philologie, linguistique

Claude Lefébure



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16030>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2003

Pagination : 779-780

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Claude Lefébure, « Mots et choses, maux et causes berbères : ethnologie, philologie, linguistique », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2003, mis en ligne le 15 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16030>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Mots et choses, maux et causes berbères : ethnologie, philologie, linguistique

Claude Lefébure

Claude Lefébure, *chargé de recherche au CNRS*

- 1 M'AVISANT, face aux attentes et cursus diversifiés des auditeurs, de l'avantage qu'il y avait à renverser l'ordre des deux volets du programme annoncé, j'ai retardé, au profit de l'immersion dans certains de mes travaux, le repérage *externe* de ce que cette conférence entend circonscrire et promouvoir : la synergie de l'ethnologie et de la linguistique relativement à l'interprétation des structures et des dynamiques sociales agissant les communautés berbérophones sises en leurs bases africaines ou dispersées de par le monde (vingt millions de personnes au total).
- 2 Et pour commencer, la parenté. Partant de la dénomination des consanguins (en berbère, strictement, le seul registre des lexèmes spécialisés) et du vocabulaire des affins, on en est arrivé à la désignation des cercles emboîtés de l'insertion segmentaire, en faisant la part de la variabilité dialectale et des faits de convergence. Le nom presque panberbère de l'épouse, étymologiquement selon toute probabilité « celle-qui-est tétée », a été rapproché d'un motif de la littérature orale (conte chleuh, proverbe kabyle) et a permis d'introduire la notion de parallélisme sémantique. Celle-ci devait revenir avec l'étude détaillée du vocabulaire des parties du métier à tisser vertical à un rang de lisses des femmes berbérophones d'Afrique du Nord, mais on a surtout vérifié, alors, la valeur heuristique de la lexicologie pour l'histoire des techniques et l'anthropologie culturelle (perceptions indigènes, ritologie, rapports homme-femme). L'approche par le mot a encore été illustrée à propos d'un toponyme de l'Atlas central, au Maroc, puis sur le nom que les Berbères se donnent à eux-mêmes, dans les deux cas avec le souci de corriger des étymologies fausses parce que non désintéressées.
- 3 À proportion égale, sensiblement, l'analyse de productions chantées traditionnelles ou modernisantes a complété le programme : « Conseils à l'épousée » d'une part, un poème

du Moyen Atlas et des années 1920, « L'émigration ouvrière au miroir de la Poésie » d'autre part, un ensemble de chants recueillis sur un demi-siècle. Au Maroc comme en Algérie, les populations berbérophones ont fourni les premiers contingents de travailleurs émigrés et, jusqu'à nos jours, les plus importants. Pour l'art rien moins que gratuit des poètes berbères, l'émigration est en conséquence un thème récurrent dont il convenait d'apprécier l'évolution. *Le voyage à Paris* (1931) du Maître chleuh Lhadj Belaïd, la *tamdyazt* des émigrés (ca 1970) de Cheikh Yousf, un chansonnier traditionnel de l'Atlas central, *azemz ad* (ca 1980) des modernes A. Hajjaji et M. Ammouri, enfin un florilège kabyle centré sur Sliman Azem et Ameur Mezdad : ces œuvres ont fait l'objet d'une double analyse, interne – lexicale, agencement, contenu – et externe – contexte de production, types de réception. Elles renvoient à des étapes bien différentes du phénomène migratoire maghrébin mais sont prises, aussi, à d'autres mouvances dont, sans aucun doute, l'évolution des littératures berbères.

INDEX

Thèmes : Anthropologie